

PR

**PHILOSOPHIE,
PRATIQUES & LANGAGES**



Philosophie, Pratiques & Langages
Université de Grenoble-Alpes

DU DIALOGUE & DE SON ANALYSE

**APPLICATION À UNE DISCUSSION PHILOSOPHIQUE
AVEC DES ÉLÈVES DE COLLÈGE**

Pr. Denis VERNANT

Grenoble, 24 mai 2017

DU DIALOGUE A LA DISCUSSION

0 INTRODUCTION

0.1 Paradigme actionnel

0.2 Approche stratifiée

1 NIVEAU PRAGMATIQUE

1.1 L'acte de discours

1.2 L'acte véridictionnel

1.2.1 L'hexagone alternatif

2 NIVEAU DIALOGIQUE

2.1 Du dialogue

2.1.1 Interaction langagière

2.1.2 L'hétéronomie de l'interaction

3 NIVEAU PRAXEOLOGIQUE

3.1 Jeu de langage & forme de vie

3.2 La finalité transactionnelle

3.3 L'activité conjointe

3.4 L'ancrage actionnel

3.5 Les déterminants praxéologiques

4 DES FORMES DIALOGIQUES

4.1 Typologie des dialogues

4.1.1 Grille d'analyse

4.1.1.1 Exemple du *Ménon*

4.1.2 Exemple d'évaluation.

0.1 PARADIGME ACTIONNEL

Conception antique :

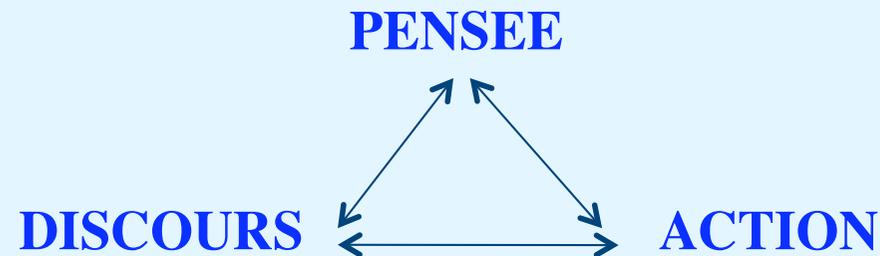
USAGE MAGIQUE DU LANGAGE

NOM \longleftrightarrow CHOSE

[conception traditionnelle représentationnelle]

Conception contemporaine :

PARADIGME ACTIONNEL



Peirce :

« Toute la fonction de la pensée est de créer des habitudes d'action », *Collected Papers*.

0.2 APPROCHE STRATIFIÉE

**LE DIALOGUE EST UN PROCESSUS
COMPLEXE QUI IMPOSE UNE ANALYSE
STRATIFIÉE EN NIVEAUX ARTICULÉS :**

1°) PRAGMATIQUE ;

2°) DIALOGIQUE ;

3°) PRAXÉOLOGIQUE.

1 LE NIVEAU PRAGMATIQUE

*L'APPROCHE ACTIONNELLE DU
LANGAGE ORDINAIRE CONDUIT À
FAIRE DE LA RÉFÉRENCE
L'ACTE D'UN LOCUTEUR ENGAGÉ DANS
UN CONTEXTE SITUATIONNEL*

*LA RÉFÉRENCE AUX CHOSES ET AUX
FAITS DU MONDE REQUIERT UNE
CONSTRUCTION DISCURSIVE*

Ernst Cassirer :

« le réel n'est pas seulement décrit à distance en symboles poétiques, il est de bout en bout symbole ».

1.1 L'ACTE DE DISCOURS

AUSTIN

AUSTIN : ANALYSE DE L'ACTE D'ASSERTION

NIVEAU LOCUTOIRE : signification : (référence + prédication) [sémantique]

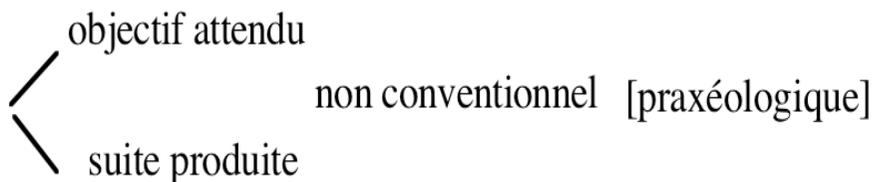
« Le ciel est bleu » : attribuer la couleur bleu à une portion de ciel

NIVEAU ILLOCUTOIRE : force

(6 conditions de réussite) conventionnel [pragmatique]

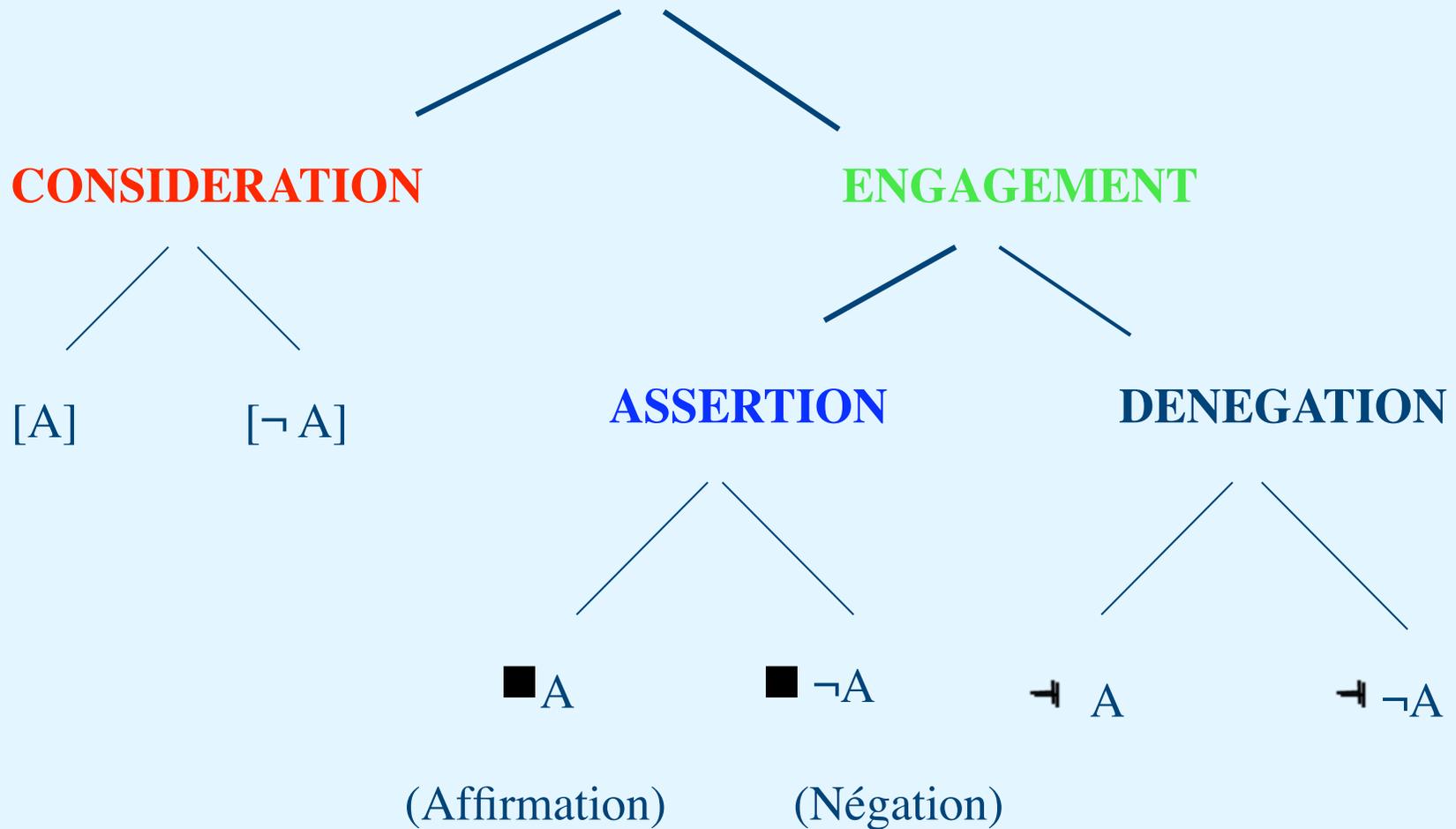
« Le ciel est bleu » : condition de sincérité : croire en ce que l'on dit

NIVEAU PERLOCUTOIRE :

effet sur l'auditeur  objectif attendu
non conventionnel [praxéologique]
suite produite

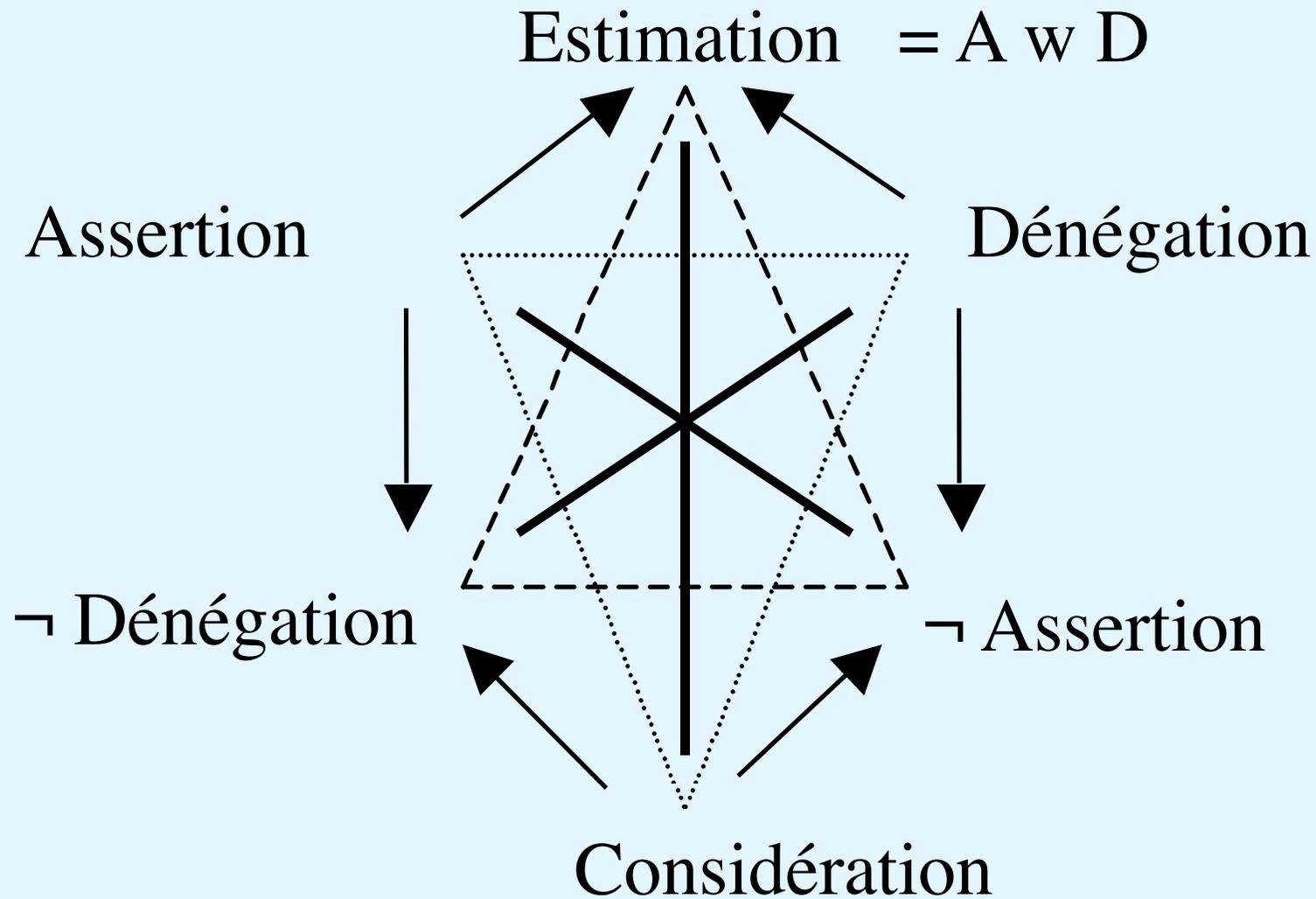
« Le ciel est bleu » : chercher à informer l'auditeur

1.2 LES ACTES VÉRIDICTIONNELS



- Cf. D.Vernant : – « Pour une logique dialogique de la dénégation », 2003 ;
- « The Limits of a Logical Treatment of Assertion », 2005 ;
 - « Pour une analyse pragmatique de l'acte de citer : les métadiscursifs », 2005.

1.2.1 HEXAGONE ALTERNATIF



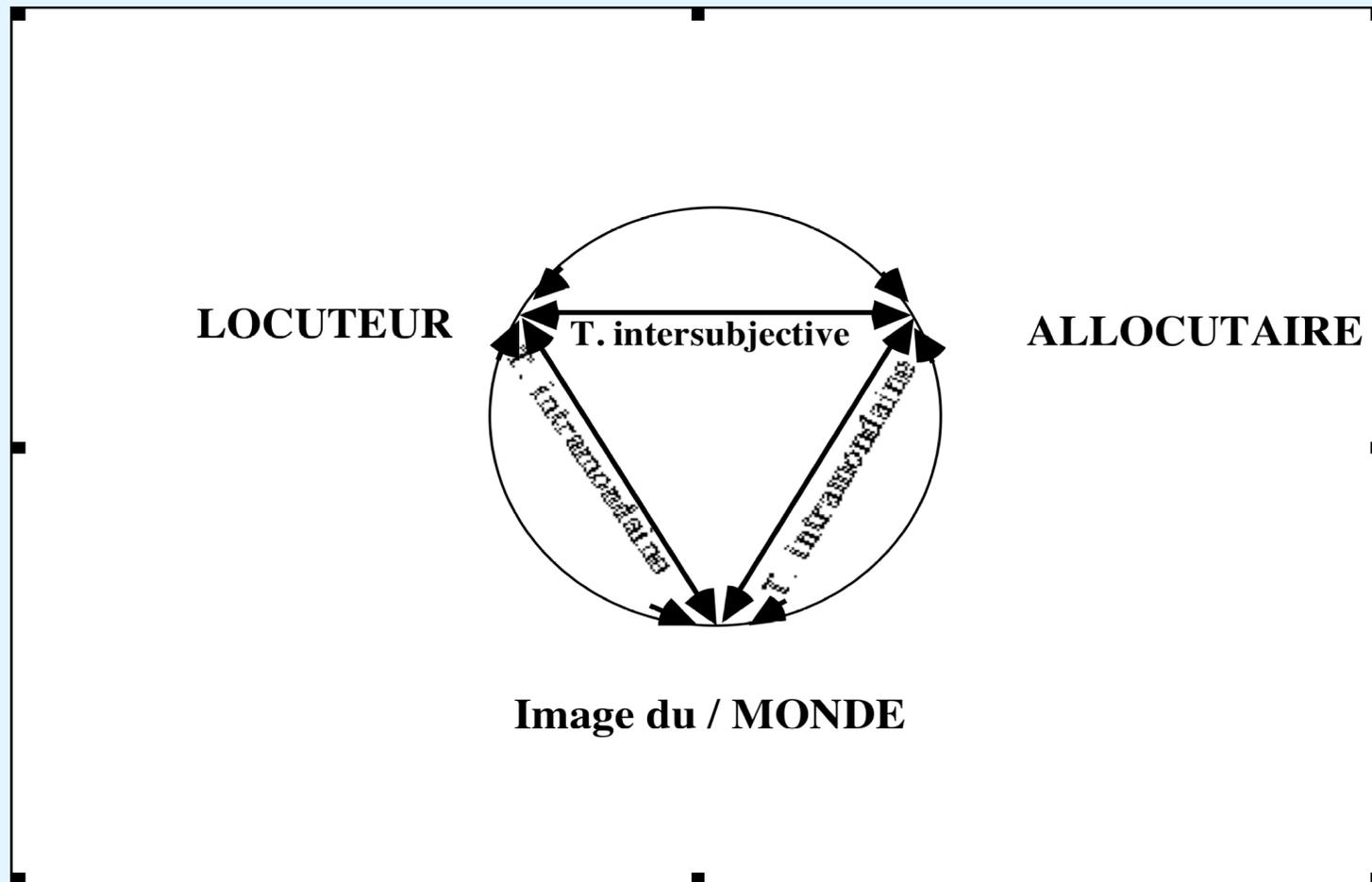
2 LE NIVEAU DIALOGIQUE

**La théorie des actes de discours reste
monologique,
s'impose une reprise dialogique :**

**Les actes de référenciation aux
personnes, aux choses et aux faits
se co-construisent dans un *processus*
*dialogique d'interaction langagière.***

2.1 DU DIALOGUE

LE DIALOGUE EST UN PROCESSUS OUVERT ET CRÉATIF,
HÉTÉROLOGIQUE EN CE QUE L'INTERACTION LANGAGIÈRE DÉPEND
D'UNE FINALITÉ TRANSACTIONNELLE,
À LA FOIS INTERSUBJECTIVE ET INTRAMONDAINE.



Cf. D. Vernant, *Du discours à l'action*, 1997.

2.1.1 INTERACTION LANGAGIÈRE

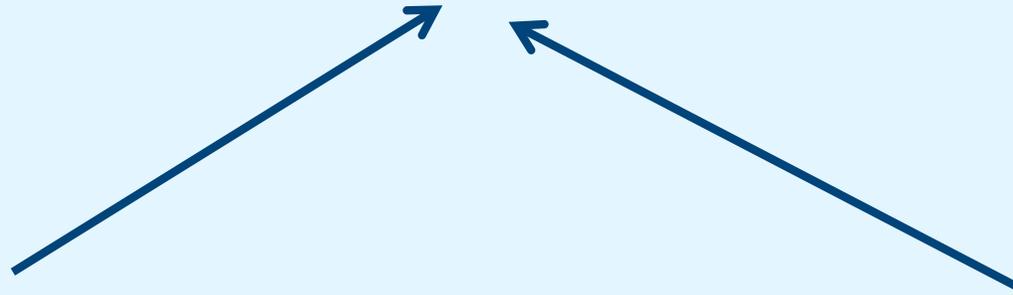
Toute interaction langagière (verbale, gestuelle, posturale, *etc.*) est un processus ouvert et créatif au cours duquel locuteur et allocutaire négocient le sens et la référence et construisent ensemble une image du monde commune.

Dès lors, tout acte de discours devient un *interacte* qui acquiert une fonction dialogique :

e.g. l'assertion peut avoir fonction de réponse, réplique, mise en cause, *etc.*

2.1.1 HÉTÉRONOMIE DE L'INTERACTION

STRATÉGIE INTERACTIONNELLE



**TRANSACTION
INTRAMONDAINE**

**TRANSACTION
INTERSUBJECTIVE**

3 LE NIVEAU PRAXÉOLOGIQUE

**Les fonctions signifiante et référentielle
du discours dépendent
de son ancrage dans l'action.**

**D'où le rôle crucial des *transactions*
constituant le rapport des personnes entre
elles et leurs relations au monde qu'elles
partagent.**

*La praxéologie ou théorie générale des actions a été inventée par le
français Alfred Espinas en 1897.*

3.1 Wittgenstein II : Jeu de langage & forme de vie

« Le mot “Jeu de langage” doit faire ressortir ici que le parler du langage fait partie d’une activité ou d’une forme de vie ».

Investigations philosophiques, § 23.

« Le sens de la proposition dépend du reste de nos actions ».

De la Certitude, § 229.

« L’enfant n’apprend pas qu’il y a des livres, qu’il y a des sièges, *etc.*, mais il apprend à aller chercher des livres, à s’asseoir sur un siège, *etc.* ».

De la Certitude, § 476.

« Le terme, c’est notre action qui se trouve à la base du jeu de langage ».

De la certitude, § 204.

3.2 LA FINALITÉ TRANSACTIONNELLE

Toute interaction a une finalité transactionnelle qui vise :

– une *transaction intersubjective* au cours de laquelle les interlocuteurs se reconnaissent mutuellement (dimension psychologique (profil), sociologique (faces) et institutionnelle (places)),

Ex. Médecin/Patient

– une *transaction intramondaine* au cours de laquelle les agents partagent la même situation, identifient ensemble un problème et lui apportent solution en construisant un monde commun.

Ex. poser un diagnostic et élaborer une thérapie.

3.3 LE DIALOGUE COMME ACTION CONJOINTE

L'action conjointe est le degré le plus élevé de coopération puisqu'elle coordonne des actions particulières différentes en une activité située et imprévisible.

C'est le cas de nombre de jeux et de tous les jeux de langage.

– Jeux *finis*, ex. : partie d'échec, de football, course de voiliers.

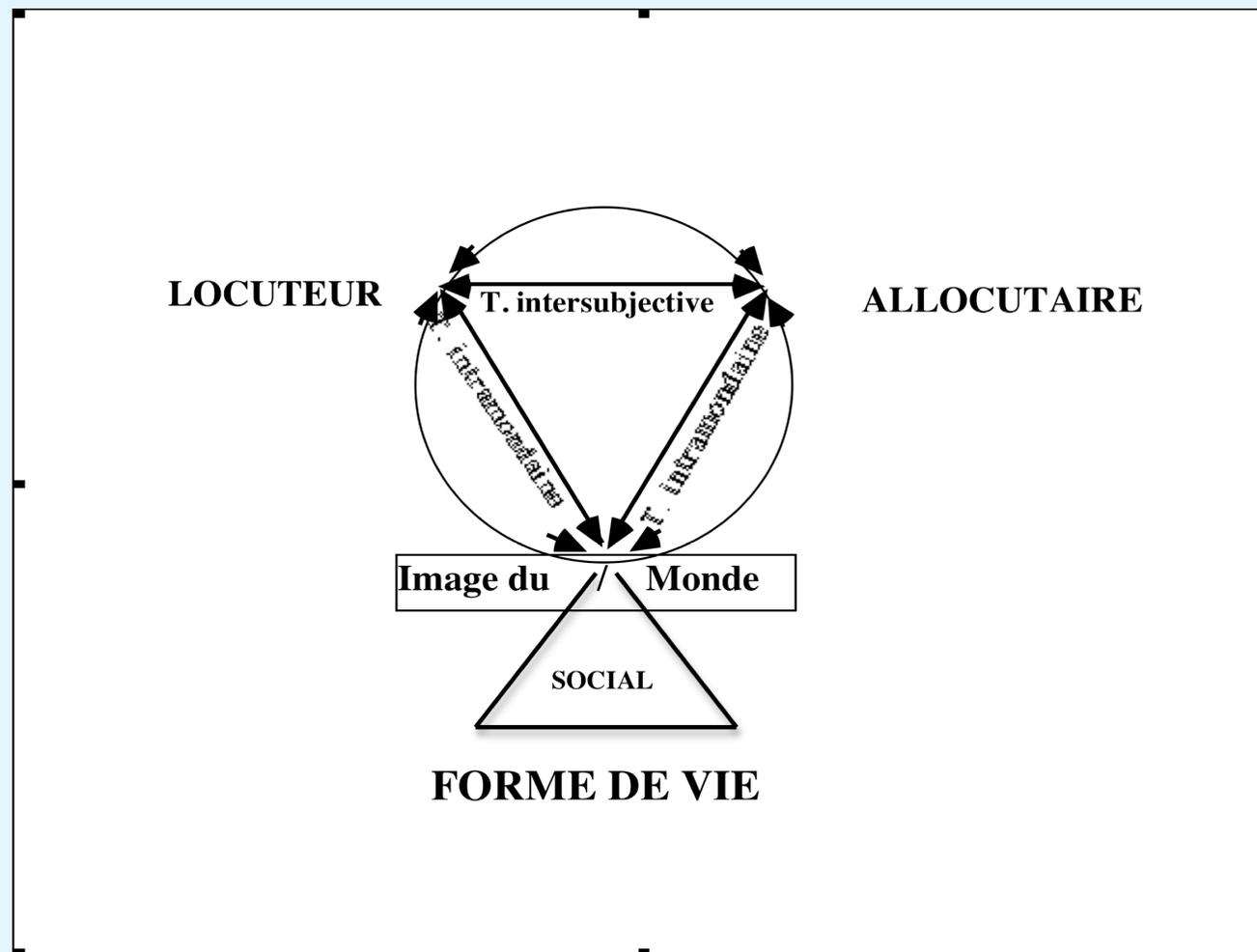
– Jeux *ouverts*, ex. : compétition économique.

Dans le domaine communicationnel, le paradigme de l'action conjointe est le *dialogue* (soit collaboratif ou antagoniste)

L'échange épistolaire est une action conjointe *différée*.



3.4 L'ANCRAGE ACTIONNEL



Interaction langagière et transactions intersubjective et intramondaine ont un ancrage actionnel : *Im anfang war die Tat.*

3.5 DÉTERMINANTS PRAXÉOLOGIQUES

DONNÉES TRANSACTIONNELLES :

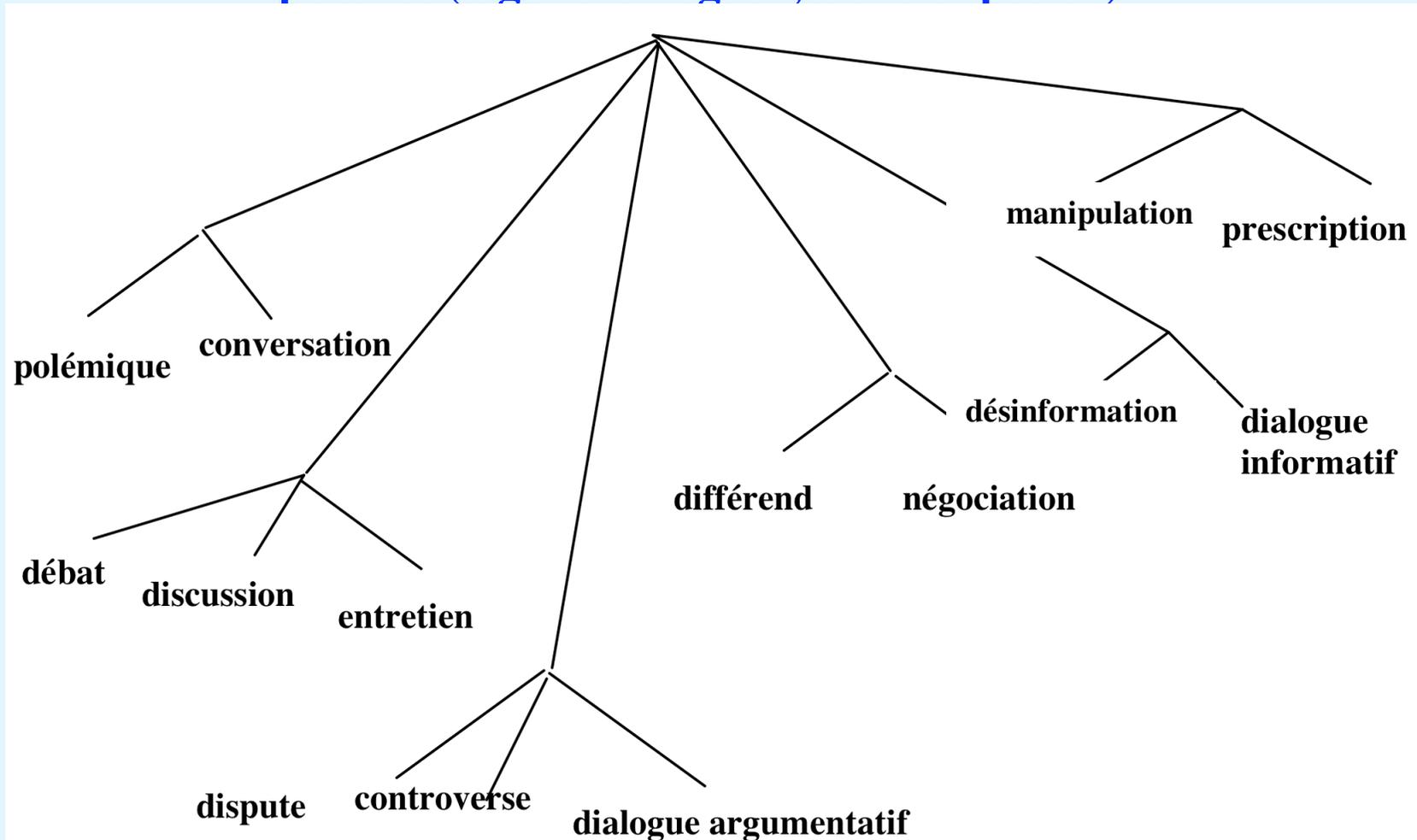
- Situation partagée
- co-Agents
- Buts
- Objets



STRATÉGIES INTERACTIONNELLES

4.1 TYPOLOGIE DES DIALOGUES

Comme activité conjointe, le dialogue peut être polarisé positivement comme *collaboration* ou négativement comme *confrontation*. D'où la typologie suivante où l'on distingue d'abord le mode de transaction (à gauche intersubjectif, à droite intramondain), puis pour chacun la polarité (à gauche négatif, à droite positif)



4.1.1 GRILLE D'ANALYSE DU DIALOGUE

NIVEAU

TRANSACTIONNEL :

+ INTRAMONDAIN :

Monde

partagé :

Buts :

– communs :

– particuliers :

+ Intersubjectif :

Statuts :

Rôles :

NIVEAU INTERACTIONNEL :

Type de dialogue :

Thème :

Stratégie :

DEGRÉ DE RÉUSSITE :

– interactionnelle ;

– transactionnelle.

4.1.1.1 Exemple du *Ménon*

MONDE PARTAGÉ :

Dialogue philosophique

BUT COMMUN :

Quête de la vérité

STATUT :

Ménon : + jeune aristocrate

Socrate : – vieux démocrate

RÔLE :

Ménon : – disciple

Socrate : + maître

TYPE DE DIALOGUE :

Recherche d'une définition

THÈME :

Qu'est-ce que la vertu ?

STRATÉGIE :

Apparemment coopérative
en fait directive

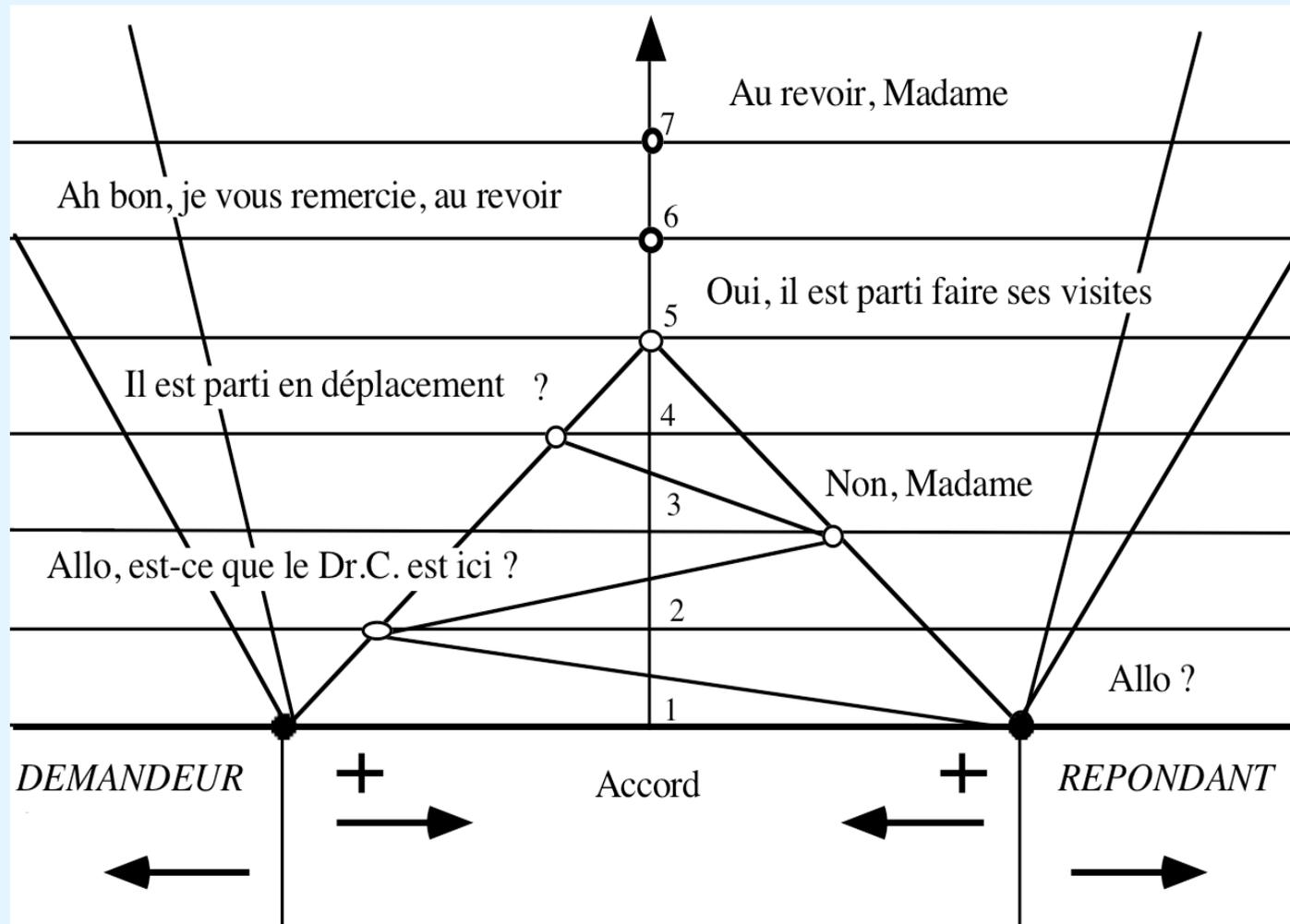
inversion des rôles, affirmation du statut

DEGRÉ DE RÉUSSITE :

Échec

Unique vertu/essaim de vertus.

4.1.1.2 Exemple d'évaluation



DEGRÉ DE RÉUSSITE :

- interactionnelle : 10/10
- transactionnelle : 0/10.



**(... Et j'écris consolé :
« Au commencement était l'action »)**

Faust, Goethe.

De la Certitude, Wittgenstein, § 402.

Le corbeau & le renard

Jean-Jacques Grandville



Structure de la fable : T ; I ; I/T x T/I ; I = T